

Ephésiens 4.17-5.2 (Version Segond21)

4¹⁷ Voici donc ce que je dis et ce que j'affirme dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les non-croyants, qui se laissent guider par la sottise de leurs pensées.¹⁸ Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.¹⁹ Ils ont perdu tout sens moral et se sont livrés à la débauche pour commettre avec avidité toutes sortes d'impuretés.²⁰ Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître Christ,²¹ si du moins c'est lui que vous avez écouté et si c'est en lui que vous avez été enseignés conformément à la vérité qui est en Jésus.²² On vous a enseigné à vous débarrasser du vieil homme qui correspond à votre ancienne manière de vivre et se détruit sous l'effet de ses désirs trompeurs,²³ à vous laisser renouveler par l'Esprit dans votre intelligence²⁴ et à vous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.

²⁵ C'est pourquoi, vous débarrassant du mensonge, *dites chacun la vérité à votre prochain*, car nous sommes membres les uns des autres.²⁶ *Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas.* Que le soleil ne se couche pas sur votre colère,²⁷ et ne laissez aucune place au diable.²⁸ Que celui qui volait cesse de voler ; qu'il se donne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses propres mains pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.²⁹ Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à

l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent.³⁰ N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été marqués d'une empreinte pour le jour de la libération.

³¹ Que toute amertume, toute fureur, toute colère, tout éclat de voix, toute calomnie et toute forme de méchanceté disparaissent du milieu de vous.³² Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres ; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.

5¹ Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés,² et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu.

Introduction

Après le magnifique projet de ce que Dieu fait dans chaque membre de l'Eglise au travers de leur interdépendance (4.7-16), Paul procède vers la vie quotidienne très concrète des chrétiens. **Lisez ensemble ce texte** (4.17-5.2).

Comment réagissez-vous aux versets 4.17-19 ? Pourquoi pensez-vous que Paul commence cette section avec ce portrait plutôt cru de la vie des non-croyants ?

Précisions : Rappelons-nous que la population de l'Asie Mineure, où se situe Ephèse, était vraiment très marquée par la culture gréco-romaine avec ses innombrables cultes et divinités, très éloignée de l'éthique juive et chrétienne que Paul encourage. (voir tableau ci-après)

Versets 17-19 : la vie païenne...

Manque de repères : pensées sottes/stupides – étrangers à la vie de Dieu – intelligence obscurcie – ignorance – cœurs endurcis
Fruits pourris : pas de sens moral – débauche – commettre avec avidité toutes sortes d'impuretés
? Trouvons-nous certains de ces éléments dans notre société ?



(statue de la déesse Artémis du musée d'Ephèse, principale divinité de la ville)

C'est à des personnes qui ont grandi et vécu dans cette culture que Paul s'adresse, et peut-être bien qu'il a certains doutes quant à leur maturité. On ne change pas de style de vie du jour au lendemain ! D'où ce « Non ! » sans concession pour ce type de vie et le comportement concret qui va avec. Mais ce « non ! » est suivi par un plan de mise en route pour changer, exprimé par des « oui ! » riches en promesses.

→ Voir aussi le supplément, « Pour aller plus loin », à la fin du document, sur l'importance de 'l'espace négatif'

Questions pour l'échange en groupe

1.) Après avoir lu les propos de Eugene Peterson sur 'l'espace négatif', et la place que crée le fait de renoncer à certaines choses, comment réagissez-vous à ces notions ?
Y a-t-il des choses que vous identifiez qui vous envahissent et qu'il serait temps de laisser de côté pour faire davantage d'espace pour Dieu et son action ?

2.) Prenez connaissance des choses à fuir (mensonges, colère qui dure, vol, paroles mauvaises) et ce par quoi elle sont à remplacer (vérité, apaisement/pardon, générosité, paroles constructives).

Paul semble penser que parmi « *les saints qui sont à Ephèse* » (1.1) ce genre de problème puisse encore exister. Et si c'était le cas dans l'Eglise dont vous faites partie ?

Pensez-vous que des « païens » de la Côte seraient bien accueillis et trouveraient de la place dans votre Eglise ?

Pourquoi oui ? Pourquoi non ?

Que faudrait-il faire pour que ce soit le cas ?

3.) Que veut dire Paul par « n'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu » ? Comment pouvons-nous l'attrister ? Comment nous rendre compte si nous l'avons fait, concrètement ? Et que faire si nous l'avons fait ? (év. consulter le supplément 2.) *Vivre par l'Esprit – ne pas attrister le Saint-Esprit*

4.) D'après la section 4.32-5.2, qu'est-ce qu'il y a au cœur de l'imitation de Dieu ? Comment est-ce possible ?

Prenez un moment de prière en fonction du contenu et des résultats de votre partage.

Il peut consister

- en louange pour ce que Dieu est et a fait ;
- en intercession pour pouvoir grandir dans la vie chrétienne quotidienne, écrin de l'œuvre du Saint-Esprit ;
- en confession des péchés et demande de pardon, puis acceptation du pardon, év. les uns par rapport aux autres...

SUPPLEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN (extraits de *Pratiquer la résurrection – Une conversation au sujet de la croissance en Christ*, de Eugene H. Peterson. Nos traductions.)¹

1.) « L'espace négatif » – au sujet des injonctions négatives de Paul

« Des artistes utilisent le terme « espace négatif » pour nommer l'importance de ce qui n'est pas là dans une sculpture ou une peinture. Un artiste doit savoir ce qu'il laisse de côté autant que ce qu'il met dans son œuvre. Ouverture, vide, espace pour souffler – ce que vous ne voyez pas fournit de la place pour voir l'œuvre créée. L'espace négatif fait autant partie de l'œuvre d'art que ce que vous pouvez voir.

Les négations sont importantes alors que nous trouvons notre chemin dans la pratique de la résurrection. Ils évacuent les débris. En nous amenant dans l'image de l'Eglise, Paul prend des précautions. Il ne nous bombarde pas avec des impératifs de ce qui doit être fait, quelles opportunités sont là-dehors et nous attendraient afin que nous les saisissons. Il évite soigneusement de nous pousser à prendre en charge nous-mêmes le travail du Royaume. Il pose le fondement qui consiste en ce que nous n'allons pas faire. Aucune des négations de Paul ne requiert quelque chose d'héroïque. Retenue modeste, effort minimal : mettez de côté la fausseté, ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère, pas de vols, pas de paroles mauvaises, ne pas attrister le Saint-Esprit, pas de chamailles, pas de calomnies, pas de malice, pas de fornication.

Ces négations nomment des actions ou des attitudes qui étaient acceptées comme monnaie courante dans la culture païenne des Ephésiens, certaines même cautionnées.

Aussi dans la culture païenne de l'Amérique. (NB du traducteur : Pays où vit l'auteur. On pourrait dire la même chose de la Suisse.) Les choses n'ont pas tant changé.

La partie principale de la vie chrétienne est une réponse à ce que Dieu dit et fait. Les négations ne définissent pas notre vie. Ce sont les affirmations de Dieu qui la définissent. Ce que les négations font est laisser de la place pour l'action principale, l'action de Dieu. Lorsque nous parlons trop ou faisons trop, nous nous mettons à travers de ce que Dieu fait. Nous devenons une distraction. Alors que nous nous immergeons dans l'église, nous réalisons qu'il y a des pratiques qui sont culturellement acceptées, des manières païennes de vivre, que nous devons mettre de côté. Nous réalisons qu'il y a des choses dans cette culture païenne dans laquelle nous avons grandi qui sont extrêmement admirées et récompensées par notre société sécularisée mais que nous ne devons pas faire. Une bonne chose, dite ou faite au mauvais endroit ou au faux moment, est une mauvaise chose. Devenir mature « à la mesure de la stature parfaite du Christ, » la pratique de la résurrection, requiert beaucoup d'espace négatif – beaucoup de paroles non dites, beaucoup de choses pas faites. » (p.196-7)

2.) Vivre par l'Esprit – ne pas attrister le Saint-Esprit

« Cette vitalité, cette vie de résurrection dans nos corps, dans nos foyers, dans nos voisinages, dans nos lieux de travail, est le travail de Dieu localisé et personnalisé dans l'église et en nous. Mais elle a aussi une certaine qualité d'anonymat divin. Il est important de reconnaître cet anonymat tranquille. Quand Dieu nous conduit dans cette vie de participation du Saint-Esprit, il n'en fait pas un spectacle. Justice et sainteté ne consistent pas à marcher sur nos mains ou exécuter une culbute en arrière depuis le sautoir. Dieu nous utilise juste tels que nous sommes pour lui rendre témoignage : le servir, le louer, aider, guérir, soigner, aimer. Il ne met pas un halo au-dessus de nos têtes afin que tout-le-monde remarque que Dieu est présent et en vie afin de s'assurer qu'il recevra la reconnaissance qui lui est due.

¹ Eugene H. Peterson, *Practice Resurrection – a conversation on growing up in Christ*, Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids, Michigan, USA, 2010. Non traduit en français.

Et il ne semble pas que Dieu soit embarrassé d'être mélangé à des vies comme les nôtres, parfois paresseuses, parfois sans foi. Il ne garde pas ses distances avec nous pour protéger sa réputation. » (p.199)

« Ce que nous devons réaliser par-dessus tout en cela est que le Saint-Esprit est avant tout courtois. Il n'y a pas de coercition, pas de manipulation, pas de forçage. Le Saint-Esprit nous traite avec dignité, respecte notre liberté. Le Saint-Esprit est la présence de Dieu en nous qui rend puissant, et ce qu'il rend puissant en nous est une vie de bénédiction et de salut, une vie de résurrection. Ce n'est clairement pas une vie de volonté propre, d'auto-justice, une vie pour laquelle nous utilisons Dieu pour avoir ce que nous voulons. Si nous vivons avec ces conditions et avec cet état d'esprit, nous allons certainement attrister l'Esprit.

Une chose encore. À certains endroits dans l'Eglise il y a passablement de plaintes comme quoi l'Esprit serait absent. Ces critiques sont confiantes qu'ils savent de quoi devrait avoir l'air la présence de l'Esprit et protestent bruyamment sa prétendue absence. Ils sont aussi prêts avec des stratégies pour recruter l'Esprit. Mais étant donné ce que nous savons de l'Écriture et de l'Eglise au sujet de son penchant bien connu pour l'anonymat, et la garantie de Paul que nous sommes déjà « *marqués du sceau promis qu'est le Saint-Esprit* » (1.13, 4.30), ne serait-ce pas plus sage de regarder autour de nous pour voir ce qui est donné juste maintenant et y entrer avec louange ? Certains ont suggéré que cette habitude de protester comme quoi l'Esprit serait absent et de tenter de produire un réveil pourrait bien être une manière de plus « *d'attrister le Saint-Esprit de Dieu.* » L'Esprit de Dieu est le guide essentiel pour notre esprit. » (p.202)

TS, 5.3.2021